

Notice sur l'abbaye du Val à Mériel (Seine-&-Oise)

par M. Georges Lefèvre

L'Abbaye du Val, fondée en 1125 est un des premiers Monastères Cisterciens édifiés sur l'ordre et les plans de Saint-Bernard.

Les dons fastueux de, la féodalité locale enrichirent dès l'origine les moines desservants et le roi Louis VII le Jeune, par une charte de l'an 1137 (charte exposée) confirmait les dons d'Ansel de l'Isle et autres bienfaiteurs, entérinant aussi la charge de premier Abbé du Val à Thibault de Montmorency.

Durant tout le Moyen-âge, la renommée des reliques de cette abbaye la fit jalouser par sa puissante voisine de Saint-Denis la haute noblesse de France se réservant, par de constantes donations, une pieuse sépulture au Val, qui devint ainsi une des plus riches nécropoles médiévales.

Soixante-douze seigneurs laïcs : Maréchaux ou Connétables de France, Chambellans, Compagnons du Roi, Écuyers, les Comtes de Beaumont, de Clermont, de Montmorency, les Sires de l'Isle, de Villiers, de Chambly et tant d'autres, y reposent à côté de Soixante-deux hauts dignitaires de l'Église, Evêques ou Abbés du Val.

Deux rois de Francs, Philippe VI de Valois et Charles V, séjournèrent en ce lieu et des souverains étrangers eux-mêmes l'enrichirent comme Henry II d'Angleterre que Philippe-Auguste y conduisit.

L'Abbaye devait hélas, subir au XVI^e siècle le sort commun des Monastères.

La discipline monacale difficilement maintenue par des abbés devenus commendataires, entraîna son déclin et le roi Henri III ne pouvant, malgré de multiples tentatives, y rétablir l'ordre, fit don du Val à la Communauté des Feuillants.

Les archives transférées à Paris, la vie du Monastère s'éteignit lentement jusqu'à la Révolution où, devenu Bien National, il fut vendu au district de Pontoise.

L'Abbaye, aux mains d'acheteurs successifs subit des modifications plus ou moins malheureuses, voir sacrilèges, ouvrant ainsi la voie à la démolition systématique, par un sieur Puteaux, de l'église et du logis abbatial, ainsi que de huit autres constructions du style cistercien le plus pur.

Le classement du site comme monument historique mit un terme à ce vandalisme et l'actuel propriétaire, par des soins éclairés, met aujourd'hui tout en œuvre pour rendre vie à ce précieux témoin du passé.

Bien des documents d'art et d'histoire gisent encore sous la terre du Val, qu'une campagne de fouilles scientifiques doit remettre à jour au printemps prochain.

Malgré les déprédations subies, malgré les remaniements des XVI^e et XVIII^e siècles, toutes les parties conservées sont restées telles que les édifièrent les moines de Citeaux en 1230.

La salle capitulaire, le réfectoire et le parloir, le Chapitre et la Sacristie, au rez-de-chaussée, mieux encore, le dortoir commun des moines, au premier étage, forment au Val, un joyau archéologique dans le cadre d'un parc magnifique.

Georges Lefèvre